

Vers des partenariats élargis avec l'enseignement et la recherche.

Vincent Baholet, directeur du CNAM Pays de la Loire

Quatre messages génériques

1. Il faut être fier de l'Économie Sociale et Solidaire et réaffirmer qu'elle est un champ de recherche en soi et un objet de savoir. La recherche nourrit le temps de la formation.
2. Savoir si les outils et les méthodes de l'Économie Sociale et Solidaire sont proches ou éloignés de ceux de l'entreprise traditionnelle est une fausse polémique. Il faut plutôt aller au bout de la démarche de construction de savoirs, décliner les choses et c'est l'analyse comparative avec d'autres champs qui révélera des proximités.
3. L'ingénierie Les mises en œuvre de dispositifs de formation ou de partenariat-recherche doivent tenir compte des particularités du champ de l'Économie Sociale et Solidaire. On ne pense pas une formation d'un administrateur comme celle d'un cadre de marketing d'entreprise. Il faut intégrer les champs de contrainte de l'ingénierie mais aussi du croisement des acteurs.
4. La reconnaissance Il reste du travail à faire dans les partenariats notamment en terme de certification pris au sens large du répertoire national de la certification professionnelle avec des diplômes universitaires et des titres. Il existe déjà beaucoup de croisements et de passerelles dans le système global de certification mais il faudrait aller plus loin dans la validation des acquis professionnels.